

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jules GROSS

La chanson des beaux dimanches

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1930, tome 29, p. 1-2

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

la chanson des beaux dimanches

O chanson des beaux dimanches,
le clocher à flots épanche,
chanson pure des dimanches,
de sonores carillons.

Ecoutons ; la voix sereine
maternelle endort nos peines ;
écoutons la voix sereine,
nous aimons et nous prions.

Tous gazouillent à tue-tête,
loriots, bouvreuils, fauvettes ;
tous gazouillent à tue-tête :
c'est dimanche, gloire à Dieu î

Les cascades, les fontaines,
en chantant, gagnent la plaine ;
les voix pures des fontaines
nous appellent au saint lieu.

Chantez, cloches argentines,
voix terrestres, voix divines ;
chantez, cloches argentines ;
notre cœur ému répond.

Et voici, qu'ouvrant ses ailes,
monte aux voûtes éternelles,
à nos cœurs donnant des ailes,
la voix sainte du bourdon.

O chanson des beaux dimanches,
le clocher à flots épanche,
chanson pure des dimanches,
de sonores carillons.

P our fêter les beaux dimanches
quelle voix est la plus franche,
pour fêter les beaux dimanches,
les dimanches du bon Dieu ?

E st-ce vous, les cloches claires,
qui montez les plus légères
dans le ciel, ô cloches claires,
tout là-haut dans le ciel bleu ?

E st-ce vous, bouvreuils, fauvettes,
dont les notes plus parfaites,
rossignols, bouvreuils, fauvettes,
bien plus haut prennent leur vol ?

U ne voix pure et parfaite
chante mieux que la fauvette,
une voix pure et parfaite
a vaincu le rossignol.

U ne voix fraîche et légère
vous surpasse, cloches claires,
une voix fraîche et légère
a franchi le grand ciel bleu.

C ette voix des beaux dimanches,
c'est la voix des âmes blanches :
enfants purs, votre voix franche
va tout droit au cœur de Dieu.

Jules GROSS.